

RE-CONFINEMENT 18

Le mot du jour

Embrassade

Elles nous manquent, ces embrassades que nous sommes contraints de ne prodiguer que virtuellement. Et que cela nous semble étrange quand dans les films, nous voyons les gens s'étreindre, au point d'avoir envie de leur crier « Non, malheureux, ne faites pas ça ! ». Heureusement, nous nous rattraperons dans quelque temps... Le verbe embrasser est apparu au XVe siècle, dans son sens étymologique : serrer dans ses bras, enlacer. En remontant bizarrement des bras à la bouche, il a pris aussi, peu à peu, le sens de prodiguer des baisers affectueux ou amicaux. Dans le mot « embrassade », il reste, comme un sous-entendu, ce sens initial de prendre dans ses bras (tout en faisant des baisers), d'enlacer, alors que le verbe embrasser ne contient plus cette idée : les bras ont disparu au profit des lèvres. Le terme « embrassade » a une nuance de retenue, presque de « bonne tenue », par opposition aux baisers amoureux, plus proches de l' « embrasement » que de l' « embrassement »...

« Comment aimer ce qu'on ne peut embrasser ni du regard ni de la pensée ? » (Anatole France)

Qui suis-je ?

Mon père au piano me tapait sur les doigts
A chaque fausse note ; mais je n'en faisais pas !
Lui qui la regardait avec sévérité
Me méprisa d'avoir choisi la variété.
Mais au fils qui dit oui avec soumission
J'ai préféré de loin *la poupée qui fait non...*

(Solution p.7)

Charade (approximative)

Mon premier est ainsi que l'on s'adresse au roi

Mon deuxième, en électricité, a pour opposé la cathode

Mon troisième est au bord des fleuves ou des rivières

Mon quatrième avec ric fait la paire quand c'est juste, juste

Mon tout ne manquait pas de panache

(Solution p.7)

Histoire d'amour

Catherine Langeais et Pierre Sabbagh : grand amour et petit écran

En 1938, au bal de l'Ecole Normale supérieure, un étudiant en droit de 23 ans nommé François Mitterrand a un coup de foudre pour la sœur d'un de ses amis, la jeune et belle Marie-Louise Terrasse, âgée d'à peine 15 ans. Il lui écrit plusieurs fois par jour des lettres enflammées (plus de 2000 !), l'appelant « Mon Zou » ou « Ma petite pêche ». Ils se fiancent le 3 mars 1940, en pleine guerre. Soldat, il est fait prisonnier, puis s'évade. Ils se retrouvent en 1941. Mais, entre-temps, Marie-Louise est tombée amoureuse d'un autre et rompt ses fiançailles. Chacun se mariera de son côté. Elle, avec un artiste polonais dont elle aura deux enfants, avant de divorcer et d'épouser Pierre Sabbagh en 1954. Jusqu'à sa mort, François Mitterrand enverra des roses à Marie-Louise, tous les ans, chaque 3 mars, en souvenir de cet amour. Marie-Louise Terrasse devint célèbre sous le nom de Catherine Langeais, une des premières et plus populaire speakerines de la télévision française. L'homme qu'elle aimait, Pierre Sabbagh, fut un pionnier et, lui aussi, un personnage incontournable de la télévision française, inventeur, entre autres, du journal télévisé en 1949 et d'Au Théâtre ce soir. Quel couple symbolise mieux qu'eux le formidable essor du petit écran ? Leur visage et leur nom étaient connus de tous les Français disposant d'un téléviseur. En 1968, Catherine Langeais fut même surnommée « la fiancée des Français ». En plus de son rôle de speakerine, elle innova en animant, avec Michel Oliver, la première émission culinaire, et en présentant la célèbre « Séquence du spectateur ». Pourtant, derrière son sourire et sa mise toujours impeccable, Catherine Langeais cachait un secret : elle

souffrait, depuis 1954, d'une sclérose en plaque. Mais jamais la maladie ne l'empêcha d'accomplir son métier et de rester une référence pour de nombreuses Françaises. L'amour qu'elle partageait avec Pierre Sabbagh – d'une exceptionnelle longévité dans le milieu de la télévision – contribua largement à cet attachement populaire. Pierre Sabbagh disparut le premier, en 1994. Catherine Langeais – à qui François Mitterrand a remis la Légion d'honneur en 1996...- le suivit quatre ans plus tard. Ils reposent ensemble au petit cimetière de Valmondois, le village du Val d'Oise, non loin de Pontoise, où ils s'étaient installés.

En toutes lettres

Né à Nancy, Stanislas-Jean de Boufflers (1738-1815) était le fils de la marquise de Boufflers, maîtresse du roi Stanislas. Destiné à la prêtrise, il fut renvoyé du séminaire pour avoir écrit un conte – à peine – licencieux. Mais ce texte le fit remarquer de Grimm et de Voltaire. Devenu critique au « Mercure de France », il fut élu à l'Académie française en 1788. Sa mère ne croyait pas en Dieu, affirmant qu' « elle ne pouvait aimer quelqu'un qu'elle ne connaissait pas ». « Ne dites pas cela, répondait son fils, s'il se faisait homme une seconde fois, vous l'aimeriez comme personne ». Mais il ne réussit pas à la convaincre. Capitaine des hussards, il voyageait beaucoup (jusqu'au Sénégal), écrivait des poèmes et, peintre habile, s'amusait à faire au pastel le portrait des - nombreuses - jeunes femmes qu'il courtisait. Pour éviter les complications, il faisait aussi celui du mari. Homme d'esprit, il avait aussi la réputation d'être généreux et bienveillant. Ainsi, il refusa de renvoyer une servante qui l'avait volé, disant « Si je la renvoie, qui l'engagera ? ». Il se maria mais, soucieux de liberté et de plaisirs, il eut beaucoup de maîtresses. On dit qu'il mourut dans les bras de l'une d'elles. Si c'est le cas, il en avait eu la prémonition car il avait demandé qu'on grave sur sa tombe cette épitaphe : « *Je suis mort, d'amour entrepris/ Entre les jambes d'une dame / Tout heureux d'avoir rendu l'âme / A l'endroit même où je la pris* ». Sa femme Eléonore, poétesse et également éprise de liberté, fit, quant à elle, graver sur sa tombe : « *Ci-gît dans une paix profonde / Une dame de Volupté / Qui, pour plus de sécurité, / Fit son paradis en ce monde* ». Un couple bien assorti...

Quiz

Saurez-vous dire quel est le féminin de ?

1. Daim
2. Buffle
3. Canard
4. Chevreau
5. Doge
6. Esquimau

(Réponses p.7)

Un poème

Le chat ouvrit les yeux,
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux,
Le soleil y resta.

Voilà pourquoi, le soir,
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.

(Maurice Carême)

Une énigme

A l'aide de ces mots indices, trouvez le mot-mystère :

Vol – Mariée – Mettre – Vapeur - Dehors

(Réponse p.7)

Drôle de chanson

Le bal des Laze est souvent considérée comme la plus aboutie des chansons de Michel Polnareff grâce à sa mélodie et à son atmosphère originale. Les paroles sont dues à Pierre Delanoë, qui a signé là l'un de ses textes les plus noirs. La chanson raconte l'histoire d'un roturier amoureux d'une aristocrate anglaise, Jane de Laze, avec laquelle il dit avoir entretenu une liaison secrète, et qui va être pendu. Pourquoi ? La chanson ne le dit pas clairement. Mais Jane doit épouser un jeune homme de son rang, union arrangée par ses parents et le narrateur, jaloux, en « *crève de haine* ». Pourtant, cette chanson fut un bide à sa sortie. Pourquoi ? En raison de son thème et de ses premières paroles – « *Je serai pendu demain* ». En effet, les programmeurs de radio refusaient de diffuser une chanson aussi morbide, pensant, à tort, que cela ferait fuir les auditeurs. Illustrant cette réticence, Léo Ferré enregistra quelques années plus tard une chanson écrite par Jean-Roger Caussimon : « *Ne chantez pas la mort, c'est un sujet morbide / Le mot seul jette un froid aussitôt qu'il est dit / Les gens du show-business vous prédiront le bide* »...

Drôles de mots

Le texte du premier télégramme, envoyé le 24 mai 1844 de Baltimore par Samuel Morse à Alfred Vail situé à 600 km de là, à Washington, fut : « Ce que Dieu a fabriqué là ». Quant au premier coup de téléphone, envoyé le 10 mars 1876 par Graham Bell à son assistant, il disait « Mr Watson, venez vite, j'ai besoin de vous ». Enfin, sur le premier mail de l'histoire, envoyé par Ray Tomlinson à ... lui-même en 1971, on pouvait lire : « QWERTYOP », c'est-à-dire la première ligne du clavier.

Drôle d'expression

Casser trois pattes à un canard

Comment casser trois pattes à un animal qui n'en a que deux ? En réalité, ce n'est pas de ce palmipède qu'il est ici question. Mais du « cagnard », c'est-à-dire du cheval ayant les pieds antérieurs tournés. Aujourd'hui, on dit « cagneux ». Lorsqu'un cavalier ne poussait pas assez sa

monture, on disait qu'il ne risquait pas de « casser une, deux, trois ou quatre (au choix) pattes à un cagnard ». L'expression, qui désigne une action sans éclat ou une idée sans intérêt, nous est arrivée avec le chiffre trois et la déformation du mot « cagnard ». Mais le canard est tout à fait étranger à l'histoire...

Drôle d'idée

Il y a quelques mois, les autorités indonésiennes ont cherché à guérir les jeunes élèves de leur addiction au portable. Comment ? En leur offrant des poulets... A Bandung, 2000 poussins ont ainsi été distribués aux enfants des écoles, espérant que s'en occuper les aiderait à décrocher de leur smartphone. Original, oui, mais efficace ?

Solutions

Qui suis-je ? Michel Polnareff

Charade : Cyrano de Bergerac (Sire – Anode – Berge – Rac)

Quiz : 1. daine ; 2. bufflonne ; 3. cane ; 4. chevrette ; 5. dogaresse ; 6. Esquimaude.

Enigme : Voile (Vol à voile – Voile de la mariée – Mettre les voiles – A voile et à vapeur – Toutes voiles dehors)

©Olivier Calon